

Le Maroc défie l'Algérie avec son petit Davos de Dakhla

On laisse Dominique de Villepin refaire le monde à la tribune pour se retrouver dans un hôtel rustique avec José Luis Zapatero et ses gardes du corps, Philippe Douste-Blazy et sa nouvelle compagne, le prédicateur Jesse Jackson et ses fidèles, Eric Besson et son fils, plus quelques dirigeants africains, au milieu de jeunes sportifs des deux sexes, genre Californiens, venus ici pour pratiquer le kitesurf dans le plus beau spot du monde, là où le Sahara et l'Océan ne font qu'un.

En choisissant de se réunir à Dakhla, l'ancienne Villa Cisneros de Mermoz et Saint-Exupéry, le Forum Crans Montana, puissamment soutenu par le Maroc, a réussi un coup de maître : faire la démonstration de la pleine souveraineté du royaume chérifien sur l'ancien Sahara espagnol, en dépit du Front Polisario et de l'Algérie, qui réclament l'indépendance de la région. « *Nous faisons un pied de nez aux archaïstes qui se nourrissent du fond de cuve de l'histoire ancienne* », a lâché Jean-Paul Carteron, fondateur du forum. Salaheddine Mezouar, ministre des Affaires étrangères du Maroc, invoque devant nous l'incapacité du grand voisin « *à se projeter vers la dynamique du monde* », déplore la mise en branle de la diplomatie algérienne pour empêcher la tenue du forum à Dakhla et lâche : « *La réponse est là.* » De fait, avec plus de 800 participants, ce petit Davos a battu ses records.

Borloo prend plaisir à refaire de la « vraie politique »

Invité du Forum Crans Montana, rétabli, en pleine forme, Jean-Louis Borloo fait un tabac en décrivant ses efforts pour mettre en œuvre son plan d'électrification de l'Afrique, à l'image du Maroc, qui est passé en dix ans de 35 à 90% de sa population branchée. « *Comme chacun va vers la lumière, l'électrification, nécessaire à tout développement, est la seule solution pour que l'immigration africaine en Europe ne se transforme pas en submersion* », nous explique-t-il. Jean-Louis Borloo a déjà présenté à 33 chefs d'Etat son projet de création d'une agence, qui sera présidée « *par une personnalité africaine éminente* » pour coordonner les 50 milliards d'euros qui devront être versés en dix ans – soit 4 milliards par an. Un véritable plan Marshall.

Selon Borloo, les grandes entreprises sont prêtes à payer, car c'est leur intérêt, chaque pays choisissant souverainement, bien entendu, ses solutions techniques, biomasse, hydroélectricité, éoliennes ou solaire. Ministre sans interruption de 2002 à 2010, Jean-Louis Borloo, radieux, pourrait parler de son projet pendant des heures. « *Je suis heureux de refaire de la vraie politique, pas politicienne*, affirme-t-il. *Comme lorsque j'étais maire de Valenciennes, quand j'ai fait venir Toyota, en dépit des bons esprits et des sceptiques de tout poil.* » ■

Airy Routier.